L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS

SAMEDI MATIN, 28 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LES AVENTURES DU CHEVALIER D'ÉON.

DEUXIÈME PARTIE.

Une conspiration à St-Pétersbourg

CHAPITRE II.

LA CONFESSION.

(Suite.)

—Malheureuse enfant! s'écria d'Eon, qui s'expliquait maintenant ce bruit inusité, ce soupir étouffé par lui entendus à un certain moment de son entretien avec l'impératrice, et dont le contre-coup avait éveillé en lui des pressentiments qui lui avaient un instant coupé la parole. Il comprenait le supplice que ses révélations et sa transformation avaient dû infliger à l'innocente enfant, et il déplorait le mal qu'il lui avait fait sans le savoir, en répétant avec un ton de regret qui trahissait aussi un peu de remords:

—Et elle a tout entendu!

—Non pas tout, interrompit Olga; cédant à la surprise, à la douleur, je suis tombée sur un canapé, privée de sentiment et ne me suis réveillée de cet anéantissement que pour apprendre que vous partiez ce soir!

Et des larmes jaillirent des yeux baissés de l'adorable enfant.

—Oui, Olga, je pars et je t'aime, s'écria d'Eon en l'attirant vers lui d'un geste passionné. Juge de ma douleur!

—Vous n'aimez, dites-vous? interrogea Olga; puis levant sur le chevalier ses yeux dont un feu sombre séchait les pleurs et s'abandonnant naïvement à l'étreinte de d'Eon:

—Répétez-moi donc, si vous ne voulez pas que je meure, implora-t-elle, ce mot qui seul peut me donner la force de vivre et d'espérer encore, après la terrible séconsse que j'ai reçue.

—Pauvre enfant!

—Vous voir pour la première fois telle que vous êtes et vous voir aux genoux d'une autre! poursuivit Olga, réalisant enfin le secret d'une douleur dont je ne veille de la séparation.

—D'une autre! objecta d'Eon. L'impératrice Elisabeth n'est pas une femme comme une autre.

—Oh! non, s'écria Olga, avec non indicible expression de terreur.... Aussi j'ai eu peur.

—Peur de quoi?

—De tout ... et surtout de vous perdre. Mon cœur a battu plus vite, le vertige m'a saisie et je suis tombée.

—Chère ange! Mais qui l'avait poussée à te mettre ainsi, en tiers invisible, dans notre conversation?

Le chevalier savait bien qu'Olga n'était pas capable d'arriver d'elle-même à l'exécution si infâme à la pensée d'une telle ruse.

—Pardonnez-moi, murmura Olga, d'avoir cédé à la curiosité, à la jalousie, aux conseils de mon oncle....

—Je le reconnais là, ce maniaque, gémit d'Eon avec un geste de colère et de mépris.

Puis, prenant avec une solennité affectée la jeune fille par la main et la contemplant à un faible jour où il la force à baisser, il s'agenouilla devant elle, et tenant sa main dans ses mains, fixant ses yeux sur ses yeux.

Et maintenant, demanda-t-il de sa voix la plus caressante, maintenant que tu sais qui je suis, que tu sais qu'il faut que je parte, que je vais partir, dis, aimerais-tu le chevalier d'Eon comme tu aimais Mlle de Beaumont? L'aimerais-tu au point de tout quitter pour le suivre, ta patrie?

—Ma patrie est où tu es. Je n'en connais point d'autre.

—Ta famille?

—Je suis une pauvre fille, orphelin de bonne heure, qu'il aimait comme les caresses maternelles, les paternelles étreintes. Ma famille est tout entière dans mon oncle ... et je le hais, car il m'a trompée! Jamais il ne m'aurait donné pour époux un homme indigne.

—Pourtant, dit d'Eon, qui pouvait tout espérer de son crédit naissant, et qui croyait n'avoir plus rien à craindre de la fin du chancelier, qu'il sentait à son déclin.

Le chevalier d'Eon, abandonnant un moment sa main, qu'il venait de couvrir de baisers, se releva et s'avança vers la porte, dans laquelle il écouta attentivement, tandis que Olga, revenue de son effroi, se livrait à un fou